

<i>Code branche</i> <b>FRANC</b>	<b>Ministère de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse</b> <b>EXAMEN DE FIN D'ETUDES SECONDAIRES TECHNIQUES</b> <b>Régime technique - Session 2015/2016</b>	
<i>Épreuve écrite</i>	<i>Branche</i>	<i>Division / Section</i>
<i>Durée épreuve</i> <b>3 heures</b>	<b>FRANCAIS</b>	<b>CG / CC</b>
<i>Date épreuve</i> <b>24 MAI 2016</b>		

### **Le journalisme est mort, vive les journalismes !**

Historiquement, les journalistes ont été à la fois les principaux cueilleurs, les premiers trieurs, les meilleurs synthétiseurs et les plus grands diffuseurs de l'information destinée au public. Ce rôle démocratique fondamental, le journalisme traditionnel en a perdu l'exclusivité. Désormais, dans de nombreux pays démocratiques, ils sont des centaines de millions de citoyens à pouvoir - enfin - alimenter le débat démocratique et influencer l'ordre des choses. Les publics ont toujours voulu s'exprimer, mais ils ne pouvaient le faire de façon efficace et libre, de façon à avoir une réelle audience. Grâce à Internet, aux réseaux sociaux, aux blogues, à l'interactivité et à la mobilité propres aux médias émergents, aux technologies de l'information et de la communication, on assiste à des transformations profondes du rôle des publics.

Délesté des contraintes d'un ordre médiatique ancien, ils peuvent maintenant s'affirmer, s'exprimer, se coordonner et passer à l'action même. Ils cessent d'être consignés aux rôles d'observateurs. Ils deviennent producteurs de contenus médiatiques dont la qualité et la pertinence peuvent souvent se comparer, voire surpasser ce que font des centaines de milliers de journalistes traditionnels. Ces journalismes ont des origines, des pratiques, des aspirations et des désignations variées et complexes: journalisme civique, journalisme citoyen, journalisme collaboratif, journalisme de réseau, journalisme de combat, journalisme de données probantes, journalisme de source même quand ils travaillent pour des organisations et des institutions dont ils décrivent les agissements. Parmi ces formes de journalismes s'exerce également celui du 5<sup>e</sup> pouvoir.

Ce que nous révèle cette prolifération des journalismes, c'est que l'information ne sera plus jamais la chasse gardée<sup>1</sup> du journalisme traditionnel. Par ailleurs, il n'est pas impossible que plusieurs de ceux qui se livrent aux nouvelles formes de journalismes puissent aussi s'astreindre

<sup>1</sup> Chasse gardée : domaine, activité que l'on se réserve

5 aux normes reconnues en matière d'exactitude, d'intégrité, de rigueur ou d'équité. Ils pourraient eux aussi diffuser de l'information d'intérêt public sans que cela ne soit leur principal revenu, sans que cela ne leur rapporte rien d'autre que la satisfaction de s'exprimer dans un espace public moins contraignant que l'ordre médiatique ancien.

0 L'opinion aura toujours sa place, mais elle est déjà une catégorie d'expression publique que tous peuvent exercer avec plus ou moins de bonheur et de notoriété. Tout laisse croire que les journalismes émergents qui ont envahi la sphère publique vont y demeurer pour toujours et que leurs voix multiples vont se faire entendre plus que jamais.

5 En somme, les journalismes participeront à la conversation démocratique par l'information, l'opinion, l'analyse, le commentaire, le débat et la polémique - avec plus ou moins de légitimité ou de crédibilité au demeurant. Les journalistes professionnels pourraient pour leur part assumer un rôle d'animateurs et d'arbitres d'un débat public de qualité en acceptant la collaboration et la participation des autres journalismes, en plus d'être des fournisseurs d'informations factuelles fiables si cela s'avère une activité économique viable.

On ne peut plus parler du journalisme au singulier. Le journalisme traditionnel doit cohabiter avec des journalismes émergents. Cela est sans doute ressenti comme une perte, voire une menace démocratique pour plusieurs. La mutation sera douloureuse, mais inévitable.

*D'après Marc-François Bernier, Chaire de recherche en éthique du journalisme, Université d'Ottawa  
[http://www.crej.ca/publications/journalisme\\_mort.html](http://www.crej.ca/publications/journalisme_mort.html) (Texte adapté et abrégé à 502 mots)*

### I. Résumé (30 points)

Résumez les idées de ce texte à environ **168 mots** ! Indiquez le nombre de mots employés ! (Tolérance + -10 %)

### II. Dissertation (30 points)

D'après Marc-François Bernier, le journalisme traditionnel a perdu l'exclusivité de son rôle démocratique. « *Désormais, dans de nombreux pays démocratiques, ils sont des centaines de millions de citoyens à pouvoir - enfin - alimenter le débat démocratique et influencer l'ordre des choses.* »

Pensez-vous que l'existence du journalisme professionnel soit indispensable pour la survie de la démocratie ?

**Référez-vous à au moins 3 textes obligatoires figurant dans le dossier *Médias et information* pour illustrer vos propos !**